

**8 Société et Culture**

**Santé/Rupture de vaccins dans les pharmacies  
L'incompréhension !**



La pharmacie des Forestiers, comme beaucoup d'autres dans Libreville, Akanda et Owendo, n'est pas épargnée par cette rupture de vaccins.

CM  
Libreville/Gabon

Depuis quelques semaines, les populations de Libreville et ses environs font face à un manque de vaccins contre la fièvre jaune, le tétanos, la rage, la pneumonie et bien d'autres, dans les pharmacies. Une situation qui expose les habitants à des maladies mortelles.

" DEPUIS ce matin, je suis à

la recherche du SAT, le vaccin contre le tétanos pour mon fils, qui s'est blessé en se cognant sur la table basse du salon. Mais les pharmacies dans lesquelles je me suis rendu sont en rupture de stock", déplore un parent rencontré à la sortie de la pharmacie Sainte-Marie. Constat identique dans la plupart des pharmacies de Libreville et ses environs au passage de notre équipe de reporters. Une pénurie de certains vaccins comme le Synflorix, le SAT, le Ro-

tarix, le Ménactra, l'Antirabique ou encore le Typhim, sévit actuellement et ce, depuis quelques semaines. " Cela fait environ un mois que nous n'avons plus le Rotarix, un vaccin contre la gastro-entérite, et le Synflorix contre pneumonie dans notre pharmacie. Nous avons passé commande mais ne sommes pas encore livrés. Les autres vaccins sont cependant disponibles", renseigne une vendeuse à la pharmacie d'Avorbam, dans la commune d'Akanda.



Situation identique à la pharmacie d'Akébé.

Si quelques rares pharmacies parviennent encore à répondre à la demande des clients en vaccins, une grande partie en est complètement dépourvue. " Ma fille s'est fait mordre par un chien hier dans la soirée et à la clinique où nous nous sommes rendus urgemment, il nous a été demandé d'aller acheter un antirabique. Mais les pharmacies à proximité où nous avons été, notamment celles d'Akournam et de la Sni n'avaient plus du tout de vaccin depuis des mois. Ils (Ndlr, les vendeurs) nous ont conseillés de nous rendre plutôt dans les grandes pharmacies, au centre-ville", explique

Martine, une habitante de la commune d'Owendo. Une situation qui met à mal la santé de bon nombre de concitoyens, particulièrement celle des enfants, vic-

times malheureusement de certaines affections dangereuses telles la rage et le tétanos, qui peuvent entraîner de graves complications, pire, la mort.

**Petit angle  
L'omerta !**

D.O  
Libreville/Gabon

**SUITE** au constat fait sur la pénurie de certains vaccins infantiles dans la quasi-totalité des pharmacies de la capitale, les populations ont toujours du mal à savoir pourquoi une telle situation. En effet, après avoir essayé de rencontrer les responsables des différents dépôts pharmaceutiques en vue d'en savoir davantage sur cette rupture, nos reporters n'ont obtenu aucune réponse. À Pharmagabon et à Ubi-pharm, seuls fournisseurs

internes de toutes les pharmacies publiques et privées du pays, les responsables, occupés à gérer les affaires courantes, n'ont accordé aucun intérêt à la préoccupation des journalistes. Même son de cloche à la Direction du médicament et de la pharmacie (DMP) chargée, entre autres, de livrer les autorisations d'importation des médicaments à ces deux dépôts. À en croire les secrétaires, les directeurs étaient pris par un séminaire de formation lors du passage des reporters de l'Union sur les lieux.

**Droit à l'avortement sécurisé  
Haro sur l'avortement clandestin !**



Un aperçu des panélistes ayant animé ce forum de discussion.

CM  
Libreville/Gabon

À partir du thème "avortement clandestin : un drame", le Collectif des sages-femmes du Centre hospitalier universitaire mère et enfant de la Fondation Jeanne Ebori (CSF du CHUME-FJE) a organisé, le week-end écoulé,

une journée thématique consacrée à ce sujet, à la suite de la Journée mondiale d'action au droit à l'avortement sécurisé, célébrée le 28 septembre de chaque année. En partenariat avec le Réseau d'Afrique centrale pour la santé reproductive des femmes du Gabon, Cameroun, Guinée Équatoriale (RAS-RFGCG) et la Société

gabonaise de gynécologie obstétrique et de la reproduction (SGGOR), les sages-femmes du CHUME-FJE ont invité les spécialistes nationaux, par ailleurs responsables de la santé reproductive des femmes, les systèmes de santé et les fournisseurs des soins de santé. Elles ont édifié l'assemblée et partagé les expériences sur ce fléau, deuxième

cause de mortalité maternelle au Gabon. Cette rencontre a permis aux sages-femmes d'être formées à l'aspiration manuelle intra-utérine, un soin obstétrical d'urgence dans la prise en charge des complications de l'avortement clandestin et des complications de la grossesse au premier trimestre.

